

LES VETEMENTS TRADITIONNELS

Nous connaissons, par les dessins des premiers visiteurs européens, la manière dont étaient vêtus les Mélanésiens au XVIIIème siècle. Si la robe kanake a résisté aux assauts des années et aux modes vestimentaires, il n'en va pas de même pour le pagne, le manou ou autres jupes en fibres qui ont laissé leur place aux shorts ou pantalons plus conventionnels.

Les vêtements au XVIIIème siècle

Les chefs et les notables étaient coiffés du *tidi*, cylindre de vannerie, agrémenté de plumes et cerclé d'un bandeau incrusté de fines perles de nacre ou de feuilles de fougères. Certains arboraient parfois un turban d'écorce battue.

Quant au reste de la population, ils laissaient pousser leurs cheveux et les divisaient en nattes.

Nu, l'homme protégeait son sexe avec un étui pénien de *tapa* attaché à la ceinture avec une cordelette.

Les femmes étaient légèrement vêtues d'une minijupe de fibres de banian, de ficus ou de bourao, enroulée plusieurs fois autour de la taille et retombant sur le bas du dos. Avec des décoctions de feuilles et de racines, les jupes étaient teintées en marron, blanc, rouge ou noir.

Les cordelettes de poils de roussette tressées avec les fibres d'écorce du bananier étaient un symbole de fécondité et servaient de ceinture masculine et féminine. Des jupes, qui nécessitaient plusieurs mètres de ces cordelettes étaient enroulées en forme de cône pour être offertes lors des cérémonies et faisaient partie des dons de très grande valeur.

Les roches (jade, serpentine ou néphrite verte) étaient taillées, percées puis enfilées sur des poils de roussette pour faire des pendentifs. Plus courant étaient les colliers de coquillages, de graines, de coquilles, les bracelets découpés dans un cône et portés en haut du bras.

Les vêtements et l'arrivée des missionnaires

Le manou, tissu noué sur les hanches est apparu avec l'arrivée des missionnaires vers 1840. Il est resté longtemps le costume de brousse, même avec une chemise ou une veste.

Le vêtement de la femme s'est rapidement complété d'un caraco, porté par dessus la jupe de fibres, puis a été remplacé par la robe mission (ou robe popinée), mi-longue en coton imprimé. Après quelques transformations, la robe mission est aujourd'hui pourvue d'un décolleté, d'un jupon et de boutons dans le dos. Fabriquées en série et ornées de dentelles, ces charmantes robes jettent une note gaie dans la vie de tous les jours car leurs couleurs sont chatoyantes et leurs motifs très variés.

Les vêtements aujourd'hui

Au cours des années, surtout depuis la Seconde Guerre Mondiale et la présence américaine, le costume international –pantalon, chemise, jupe, tee-shirt et tricot – s'est généralisé. Les femmes portant toujours la robe mission.

Le costume de danse

Traditionnellement, les danseurs portaient des vêtements qui ne se distinguaient pas de leurs vêtements quotidiens. Aujourd'hui, l'exécution d'une danse imitative offre aux danseurs la possibilité de participer à un retour spirituel au temps des ancêtres. A cette occasion, ils quittent leurs vêtements habituels pour se vêtir entièrement ou partiellement de costumes d'apparat faits de matières végétales. La confection des différents éléments de ce costume exige un long travail auquel participe souvent les femmes. Le costume de danse comprend :

La jupe confectionnée avec des jeunes branches de bourao, des feuilles de cocotiers ou des racines de pandanus.

Des petites jupes de 30 centimètres se portent aussi aux bras et aux jambes. Elles sont réalisées de la même façon.

Les sonnailles sont des instruments de musique qui font partie intégrante du costume. Il existe 2 sortes de sonnailles : celles qui sont fabriquées à base de fruits secs ou de coquillages, et celles qui sont faites avec de jeunes feuilles de cocotier jaune. Elles peuvent servir de jambières.

La ceinture est réalisée avec une liane qui est enroulée 4 à 5 fois autour de la taille du danseur. Les cercles sont ensuite attachés à l'aide d'une petite corde également en liane, pour entourer la ceinture. Les 2 extrémités de la liane, d'une longueur de 70 centimètres, se dressent derrière le dos du danseur.

La couronne est réalisée le plus souvent avec des lianes et des feuilles vertes tressées. Certains utilisent aussi des écorces de banyan, des plumes d'oiseaux.

Les costumes peuvent être laissés de couleur naturelle ou colorés avec des teintures végétales. Les danseurs peuvent également porter un casse-tête ou une sagaie.

Pour les événements de moindre importance sociale, les danseurs portent seulement quelques éléments de ce costume sur leur vêtements de tous les jours, par exemple, une couronne végétale et des sonnailles. Les femmes, quant à elles, portent la robe mission et une couronne végétale.